L’ALLAITEMENT, LE CODODO ET LE COUPLE

Par **Claude-Suzanne Didierjean-Jouveau** - 28/06/2019

© Stephanie Pratt de Pixabay

ARTICLE ISSU DU MAGAZINE

Magazine numéro 77 – Le couple

6,37 €

Le « maternage proximal » (j’emploie le terme faute de mieux) est souvent accusé de « tuer le couple ». Soit parce qu’il exclurait le père d’un supposé « couple mère-enfant », soit parce que la mère s’y investirait tellement que, polarisée sur son enfant et ses besoins, elle finirait par ignorer son partenaire.

Voilà bien longtemps que sexualité et allaitement ne semblent pas faire bon ménage. Ainsi, l’on croyait autrefois que des relations sexuelles trop fréquentes (et même pas si fréquentes que ça…) risquaient, en « échauffant » la femme, de « troubler » le lait, de le gâter, et donc d’empoisonner l’enfant… On croyait également que, si la mère se retrouvait enceinte, elle devait impérativement sevrer immédiatement l’enfant toujours allaité ; sinon, elle risquait de le rendre malade ou de compromettre le développement du fœtus.

Pour toutes ces raisons, les mères, tant qu’elles allaitaient (et c’était également vrai pour les nourrices) étaient interdites de relations sexuelles. Cette interdiction était d’ailleurs une « bonne » raison de mettre l’enfant en nourrice : la femme, n’allaitant pas ou plus, redevenait ainsi apte au « devoir conjugal ». J’en veux pour preuve cet extrait du Dictionnaire des cas de conscience d’un certain Fromageau (18e siècle) : « *Jeanne ayant eu un premier enfant de son mari, a voulu le nourrir elle-même ; mais comme son mari veut exiger d’elle le devoir conjugal, elle demande si elle est obligée de le lui rendre pendant tout le temps qu’elle allaite son enfant, ou si elle peut sans péché le lui refuser ?* » Réponse : « *La femme doit, si elle peut, mettre son enfant en nourrice, afin de pourvoir à l’infirmité de son mari en lui rendant le devoir, de*

peur qu'il ne tombe en quelque péché contraire à la pureté conjugale. » Autrement dit, on expédiait le bébé en nourrice de peur que le mari, allant voir ailleurs, ne tombe dans le péché d'adultère !

De nos jours, le problème s'est déplacé. Il ne s'agit plus de dire que la mère allaitante ne doit pas avoir de relations sexuelles, mais plutôt de déplorer qu'elle n'en ait pas assez envie… Et là aussi, c'est l'allaitement et l'enfant qui en font les frais : on ne l'envoie plus en nourrice, mais on pousse la mère à arrêter de l'allaiter afin de retrouver une vie de couple satisfaisante.
Et si, malgré tout, elle n'a toujours pas vraiment envie, pourquoi ne pas la forcer un peu ? Un auteur comme Aldo Naouri peut ainsi écrire : « *Ce n'est pas faire insulte à une femme que de lui dire, au besoin en insistant, l'envie que l'on a d'elle. Ce n'est pas non plus lui faire insulte que de la convaincre de se prêter à l'accouplement quand on la sait, de surcroît, parfaitement capable d'en recueillir pour elle-même un certain plaisir. C'est, en revanche, un mauvais service à se rendre et à lui rendre que d'attendre qu'elle éprouve un désir suffisant pour demander elle-même une union dont elle risque de n'avoir pas de sitôt la moindre envie, tant elle est comblée dans son corps par ce que lui apporte son enfant. C'est l'encourager à surinvestir la seule dimension de la maternité qui l'enfermera comme le ferait une forteresse. C'est renoncer à la logique du coït qui structure la fonction paternelle et en promeut l'exercice […] Les rapports sexuels pourront être repris dès lors que la femme aura recouvré son intégrité physique et pourra accéder sans douleur excessive à la demande de son partenaire (sic).*[1] »

SEINS NOURRICIERS VS SEINS ÉROTIQUES

Dans nos sociétés, le problème se complique de l'érotisation des seins. Alors que, dans les sociétés traditionnelles, une très petite minorité d'entre elles attribuaient un rôle érotique aux seins, on peut dire qu'en Occident, ce rôle est hypertrophié (dans tous les sens du terme) depuis un bon bout de temps. D'où la crainte que l'allaitement abîme les seins, l'idée que leur usage appartient au partenaire, qu'ils ne peuvent pas être en même temps sexuels et allaitants. Tout cela amène aux déclarations bien connues d'un Marcel Rufo : « *Un sein qui allaite n'est pas un sein sexué. Lorsque la maman recommence à avoir des relations sexuelles – et le plus tôt est le mieux – elle ne peut pas allaiter et se faire caresser un sein : ça ne se partage pas un sein.*[2] »

L'ÉCONOMIE DU COUPLE

Alors oui, dans les premiers temps après l'accouchement, les femmes n'ont généralement pas très envie de relations sexuelles, qu'elles allaitent ou pas. L'accouchement a pu être traumatique, l'épisiotomie peut encore faire mal, la lubrification être moins abondante pour des raisons hormonales… toutes choses qui n'incitent guère à un rapport avec pénétration.
Oui, la grossesse, l'accouchement et l'allaitement sont synonymes de bouleversements hormonaux qui peuvent influer sur la vie sexuelle. Et cela ne concerne pas que les femmes : après une naissance, le taux de testostérone baisse chez les hommes, les rendant plus « féminins » !
Oui, après la naissance d'un enfant, la vie ne sera jamais plus comme avant, l'économie du couple est nécessairement modifiée. Mais là encore, ce n'est pas tant l'allaitement en soi qui change les choses que les besoins du bébé et la façon d'y répondre.
Toutes les interrogations, les craintes que peuvent avoir les deux parents sont normales, mais s'ils n'en parlent pas ensemble, ils peuvent vite s'enliser dans des reproches non formulés et mettre en péril l'équilibre de leur couple. Et s'ils n'en parlent pas à d'autres couples, ensemble ou chacun séparément à des ami(e)s, ils risquent de croire que cela n'arrive qu'à eux. Alors que s'ils en parlaient, ils se rendraient compte que cette période où la mère est « toute à son bébé », comblée par lui, et n'a pas la tête aux câlins avec son homme est normale, qu'elle concerne la plupart des nouveaux parents, et… qu'elle n'a qu'un temps.
D'ailleurs plusieurs études ont constaté que, dans l'ensemble, les femmes qui allaitaient reprenaient plus

rapidement une activité sexuelle après la naissance que celles qui donnaient le biberon ! Dans une étude sur mille mères new-yorkaises, 30 % disaient que les relations sexuelles avec leur partenaire s'étaient améliorées avec l'allaitement, et seulement 2,5 % faisaient état d'une dégradation (et ces 2,5 % étaient toutes des femmes avec des difficultés sexuelles préexistantes)[3]. Comme quoi…

ET LE CODODO ?

Le fait de partager le sommeil de son bébé s'attire lui aussi les foudres des « protecteurs du couple ». Ainsi la psychanalyste Claude Halmos, catastrophée par le nouveau carnet de santé qui recommande de faire dormir le bébé dans la chambre parentale les six premiers mois : « *Dans la chambre de ses parents,* [le bébé] *n'est pas à sa place et les empêche d'avoir une vie de couple*[4] ».
Il n'y a pourtant pas besoin de beaucoup d'imagination pour se rendre compte que ce n'est pas parce que l'enfant dort tout ou partie de la nuit dans la chambre des parents que ces derniers ne peuvent pas avoir d'intimité. Une mère expliquait ainsi pratiquer le « *camping sex* » dans son salon !
Les Suédoises se cassent encore moins la tête. Selon une étude du magazine Mama[5] qui a interrogé 663 jeunes mamans, la moitié d'entre elles continuent de faire l'amour une à deux fois par semaine avec leur partenaire, et un tiers disent le faire pendant que leur bébé dort dans leur lit.
Si Claude Halmos savait ça…

---

1 Dans L'Enfant bien portant, Éditions Odile Jacob (dernière édition 2010).
2 L'Express, 9 octobre 2003.
3 Voir l'intervention de Ross Escott, « Vie de couple et allaitement dans une culture de biberons », à la 7e Journée internationale de l'allaitement, le 14 mars 2008 : https://www.lllfrance.org/vous-informer/fonds-documentaire/allaiter-aujourd-hui-extraits/1546-aa-77-allaitement-et-vie-de-couple
4 Chronique sur France Info, « Les préconisations problématiques du nouveau carnet de santé », 31 mars 2018, https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/c-est-dans-ma-tete/c-est-dans-ma-tete-les-preconisations-problematiques-du-nouveau-carnet-de-sante_2660530.html
5 https://www.magicmaman.com/,les-mamans-suedoises-osent-faire-l-amour-dans-la-chambre-de-bebe,2224,2133291.asp

CLAUDE-SUZANNE DIDIERJEAN-JOUVEAU

http://www.claude-didierjean-jouveau.fr/

Claude-Suzanne Didierjean-Jouveau s'intéresse depuis plus de 40 ans à tout ce qui tourne autour de la grossesse, de la naissance, de l'allaitement, du maternage et des bébés. Elle...